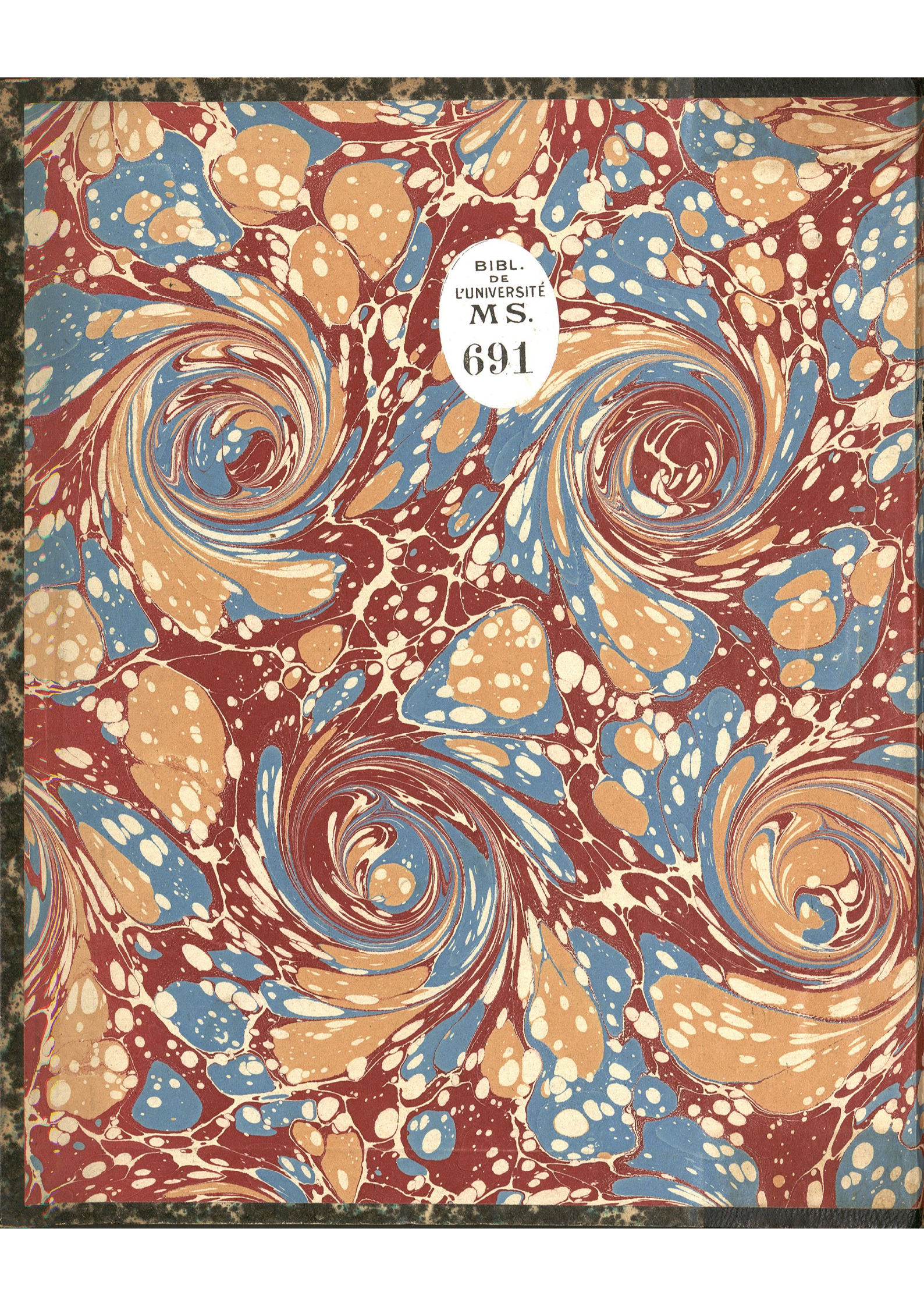


BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE

FACULTÉ
DE
THÉOLOGIE
DE PARIS
THÈSES

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M.S.
691

The image shows the front cover of a book. The cover is decorated with a traditional marbled paper pattern. This pattern consists of large, swirling, cell-like shapes in shades of deep red, blue, and ochre, separated by a network of fine, white, vein-like lines. The overall effect is a complex, organic, and visually busy texture. In the center of the cover, there is a small, white, oval-shaped label. This label contains black text that identifies the book's location in a library collection.

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.

691



Volume de 318 feuillets
(moins 33, 143, 220, 228, 239, 272, 301, 302)

20 juil. 1912.

Chère
en Français

pour la licence en Théologie.

St. Louis, Mo. 21st June 1846

25

My dear Mr. Garrison

Dear Sir

I have just received your letter of the 19th inst.

and am glad to hear that you are so interested in the cause of the colored people.

Yours truly
Wm. L. Garrison

De la perpétuelle Virginité

de Marie, Mère de Dieu

55

Parmi les prérogatives insignes de la glorieuse Vierge Marie, la plus admirable, après son Immaculée Conception et sa Maternité Divine, est sans contredit sa perpétuelle Virginité.

Marie, Mère de Dieu, a toujours été Vierge, tel est l'enseignement de la foi Catholique.

Cette vérité n'a pas manqué, comme toutes les autres, d'être attaquée par les hérétiques et les incrédules de tous les temps, mais ces attaques de l'erreur et de l'impiété n'ont servi qu'à faire briller d'avantage à travers les siècles, la gloire de la Virginité sans tache de Marie, et à l'établir plus solidement par les professions de foi que l'Eglise en a faites, par l'étude des prophéties qui l'annonçaient, des textes de l'Ecriture Sainte qui l'enseignent, des

écrits des S^s. Pères qui la défendent, et de tous les témoignages que fournissent non seulement l'histoire Ecclésiastique, les diverses liturgies Catholiques, les raisons Théologiques, mais encore les traditions profanes et les ouvrages des Païens eux-mêmes.

Avant de passer en revue ces diverses preuves si intéressantes pour la foi et la piété, il convient de retracer en abrégé, l'histoire des attaques dont la Virginité perpétuelle de la Mère de Dieu a été l'objet.

Dès le temps des Apôtres, Crinthe et au 2^{ème} siècle Carpocras, prétendirent que le Christ était né de la manière ordinaire de Marie et de Joseph, qu'il n'avait eu que l'humanité jusqu'à son Baptême et qu'à ce moment seulement le Fils de Dieu était descendu en lui et s'était uni à lui; ils détruisaient par là tout à la fois la Maternité Divine de Marie et sa Virginité. Leur conclusion était qu'elle

n'avait été Vierge ni dans la Conception du Christ, ni dans son enfantement, ni après son enfantement.

Deux siècles plus tard Jovinien, enseigna que Marie avait été Vierge il est vrai dans la Conception de l'homme Dieu, mais qu'elle l'avait enfanté à la manière des autres femmes, et que par conséquent elle n'était pas demeurée Vierge dans cet enfantement lui-même.

Hélicius, hérétique Arrien, alla encore plus loin que lui; car au rapport de S.^t Epiphane et de S.^t Augustin, il composa tout un livre pour essayer de prouver que Marie avait eu plusieurs enfants de S.^t Joseph, après Jésus son premier - ne qu'elle avait conçu et enfanté sans détachement de sa Virginité; en sorte que d'après lui, elle était bien Vierge avant et dans son enfantement, mais non après.

Inutile de dire que les hérétiques des derniers siècles, sans parler de ceux de nos jours tiennent plus ou moins le même langage blasphématoire.

Cette triple attaque trace tout naturellement à la

Thèse sur la Virginité perpétuelle de Marie
une triple Division adoptée par la plupart des
théologiens pour réfuter ces erreurs grossières, pour briser
ce trident monstrueux dont le serpent infernal a
vainement armé ses suppôts contre cette belle prérogative
de Celle qui lui a écrasé la tête.

Mariée a été Vierge dans la Conception de
J. C. dont le corps a été formé par la vertu du S^t Esprit,
Vierge pendant cet enfantement divin qui a renversé les
lois de la nature, Vierge enfin après cet enfantement
merveilleux, qui n'a été suivi pour elle d'aucun autre.)

En d'autres termes,

Mariée a été Vierge avant, pendant et après son enfantement
Divin, ou plus simplement encore,

Mariée a toujours été Vierge.

1^{re} Proposition.

Mariée a été Vierge dans la Conception du Corps
de J. C.

C'est un article de foi, qui est fondé sur

57

la Sainte Ecriture, sur la tradition unanime
des S. P. Peres, sur les liturgies de l'Eglise et des
raisons Theologiques.

1.^o Celle est en effet la foi de l'Eglise
qui nous fait voir dans le Symbole des Apotres
et dans celui de Constantinople, S. C. a été conçu du
S.^t Esprit, est né de la Vierge Marie.

2.^o

Curons maintenant les Saints Livres; Nous y trouvons
d'abord le fameux oracle du prophete Saie, qui
propose à l'admiration du roi Achaz, et à la
vénération de tous les siècles, un si grand prodige que celui
d'une Mere Vierge dans la conception de son Fils.

Le prophete qui voulait donner au roi, de la part
de Dieu, une grande preuve que Jerusalem serait
delivree de Sasin, roi de Syrie et de Phacee,
roi d'Israel qui l'assiégeraient, commence par réveiller
l'attention de ses auditeurs, car il va leur annoncer
un grand prodige: Si vous ne croyez pas, leur dit-il, vous ne
comprendrez pas. Puis il ajoute: Si vous ne croyez pas, vous ne
comprendrez pas. chap. VII
18 9 Alors le Seigneur parla encore à Achaz

et lui dit: Demande un prodige au Seigneur ton Dieu sans l'abîme
ou sans les Cieux. Et Achaz dit: Je ne demanderai pas et je ne
tenterai pas le Seigneur. Le prophète s'écria: Ecoutez, maison
de David, n'est-ce donc pas assez de laisser la patience ces hommes?
Pourquoi donc laissez-vous encore celle de Dieu? Enfin le Seigneur
vous donnera lui-même un prodige:

Voici que la Vierge concevra et enfantera un Fils, et
il sera appelé Emmanuel.

*Ecce Virgo concipiet et pariet Filium, et
vocabitur nomen ejus Emmanuel.*

Le sens de cette prédiction est clair; il
n'a échappé qu'à ceux qui n'ont pas voulu croire,
qui n'ont pas voulu voir. Ici nous sommes heureux
d'en trouver l'explication et l'accomplissement
dans les Saints Evangiles qui nous prouvent à
leur tour la virginité de Marie dans la
Conception du Fils de Dieu fait homme.
Nous lisons d'abord en Saint

Matthieu (chap 1^{er} & 18). Voici quelle fut la génération
du Christ: Sa Mère, Marie, étant mariée à Joseph, avant
qu'ils eussent été ensemble se trouva grosse, ayant conçu sans son
sein par l'opération du Saint Esprit. — Or Joseph, son époux

étant juste et ne voulant point la deshonorer, résolut de la quitter
secrètement. — Mais lorsqu'il était dans cette pensée, l'ange du
Seigneur lui apparut en songe; et lui dit: Joseph, fils de David, ne
craignez point de prendre avec vous Marie, votre épouse; car ce qui
est né en elle, est du Saint Esprit. — Et elle enfantera un Fils,
à qui vous donnerez le nom de Jésus, parce que ce sera lui qui
sauvera son peuple de ses péchés. — Or tout ceci s'est fait pour accomplir
ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes:

La Vierge concevra, et elle enfantera un Fils,
à qui on donnera le nom d'Emmanuel, c'est à dire
Dieu avec nous. — Joseph se étant donc éveillé,
fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné,
et prit son épouse avec lui.

— Et il ne l'avait point connue (maritalement) quand elle
enfanta son Fils premier né, à qui il donna le
nom de Jésus. "

S^t Luc fait évidemment allusion au même
oracle, lorsqu'il dit, en se servant presque des mêmes paroles
qu'Isaïe: ^{chap. 1^{er}} L'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de
^{58/26} Galilée, nommée Nazareth, à une vierge mariée à un homme, nommé
Joseph, de la famille de David, et le nom de la Vierge était Marie...
Et l'ange lui dit: Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé

grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez sans votre sein, et que vous enfanterez un Fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus..... Mais Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme? Et l'ange lui répondit: Le Saint Esprit descendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu.

Ainsi d'après les S^t Evangiles eux-mêmes la Prophétie d'Isaïe regarde la Conception et la naissance du Christ, et on doit l'entendre de la Virginité de sa Mère.

Les Juifs que l'accomplissement de cette prophétie condamnait, et les rationalistes que leur orgueil aveugle, ont cherché en vain une autre explication.

C'est ici les confond: le but que se propose le Prophète et les expressions qu'il emploie.

Que se propose en effet le prophète?

De donner un signe certain et extraordinaire de la délivrance qu'il a promise au roi: or ce signe, c'est le prodige de la naissance du Messie d'une Vierge, qui par cela même qu'elle serait de la race de David, montrait que cette race n'allait pas être détruite par le siège.

Par quelles expressions caractérise-t-il ce phénomène? Par le mot hébreu **אֶלְמָנָה** c'est à dire

59

non pas simplement Virgo, comme le traduit le latin, qui n'a pas d'article, mais ~~par~~ Η Παρθενος, la Vierge, comme le rend le texte Grec, voulant montrer qu'il parle d'une personne déjà connue, déjà attendue, parce qu'elle a déjà été promise.

Quelques juifs ont prétendu que le mot hebreu נדבָרָה ne signifie pas Vierge, mais jeune fille, vierge ou non, mais les savants hébraïfants ont prouvé que ce mot avec l'article emphatique ה, n'est jamais employé dans les ^{sc} Ecritures, que pour une fille vierge.

D'ailleurs Joaïë ^{3^e} annonçant ici un grand prodige et Jérémie de son côté l'appelant une chose inouïe: Le Seigneur, dit il, a créé une chose nouvelle sur la terre, une femme sera enceinte d'un homme, (chapitre 31) Qui serait le prodige, ou serait la nouveauté, s'il s'agissait d'une fille devenue mère après avoir eu un commerce avec un homme? C'est ce que demande Eusèbe, au sujet du 1^{er} texte qu'il commente longuement dans son 3^e livre de la Démonstration Evangelique: Est ce là, s'écrit-il, un signe digne de Dieu, qu'une jeune fille qui doit concevoir à la manière des femmes, de l'union avec un homme? Comment celui qui doit sortir de son sein serait il Dieu? et non seulement Dieu, mais encore Dieu avec nous, car c'est ce que signifie ce nom d'Emmanuel, que portera le fruit de cette Virginale fécondité?... quel combat (du Seigneur) quel travail, quelle difficulté a lui alors, si cette femme avait conçu à la manière ordinaire? » Quelle merveille, pouvons nous nous ajouter au texte de Jérémie, qu'une femme qui est enceinte d'un homme, si cette femme n'est pas restée vierge?

Marie elle même n'aurait pu répondre au message
de St Ange : Comment cela arriverait-il, puisque je
ne connais point d'homme ? si elle n'avait pas auparavant
consacré et voué sa virginité au Seigneur, comme
le remarquent St Gregoire de Nysse, St Augustin
et d'autres Pères.

Certulien, dans son livre de l'Incarnation Christi
s'écrit à ce sujet : Il devait naître d'une manière nouvelle,
l'auteur de cette vie nouvelle, dont Isaïe annonçait que le Seigneur
devait donner un signe. Et quel est ce signe ? Voir que la
Vierge conservera dans son sein et enfantera un fils. La Vierge
a donc conçu et elle a enfanté l'Emmanuel, c'est à dire le
Dieu avec nous. Et il développe largement et
éloquemment cette pensée, montrant le Fils de Dieu
prenant la chair antique, une semine aliquo antiquo
sine vii semine, par le moyen d'une Vierge
per Virginitatem : comparant le nouvel Adam dans
sa Conception au 1^{er} Adam tiré d'une terre vierge.
C'est pourquoi, dit-il de même qu'avant de naître de
la Vierge, le Fils de Dieu avait eu Dieu pour
père, sans femme pour Mère, de même lorsqu'il
naquit d'une Vierge, il eut une femme pour Mère,
sans avoir d'homme pour père.

Le sens de la prophétie d'Isaïe est conforme
aussi à l'interprétation de l'antique Synagogue et
des anciens Rabbins qui avaient conservé cette vieille

Tradition que le Messie serait conçu et naîtrait
miraculeusement d'une Vierge (du Soisin).

Aussi pourquoi les Évangélistes auraient-ils rapporté que
J.C. est né d'une Vierge s'il n'eût été reçu à cette
époque que telle serait la naissance du Messie?

- 4 -

Enfin les traditions elles-mêmes des peuples païens viennent
aussi à l'appui de cette interprétation. Elles disaient,
que contrairement aux lois de la nature, il naîtrait d'une
Vierge un fils qui apporterait à la terre le salut, la justice,
la sagesse. Peu importe que les Païens aient attribué
cette tradition à leurs héros et à leurs souverains, comme chez
les Grecs, qui prétendaient que Minerve, la Sagesse, était
née du cerveau de Jupiter; chez les Romains qui se
disaient issus de la Vierge Julia et de Mars; chez
les Indiens, qui pensaient que Boucha leur Dieu,
avait enfanté de son côté une Vierge; chez les Chinois
qui disent la même chose de Fochi et de Xaca;
chez les Égyptiens qui, au rapport de Plutarque
disaient que rien n'empêche qu'un souffle (ou esprit) émane de Dieu
ne repande dans une femme les principes de la génération. — Enfin on
trouve quelque chose de plus formel encore dans ce que les
poètes ont chanté au sujet de la Vierge Astrée et Virgile

surtout, sur le retour de l'âge d'or, dans sa célèbre
Eglogue à Pollion, ou il célèbre l'enfant qui
doit naître d'une Vierge.

Cette tradition se retrouve donc au milieu
même des siècles du Paganisme.

- 5 -

Parmi les monuments de la pure tradition
Catholique, il faut ranger surtout les Diverses Liturgies
qui remontent aux temps anciens; On y trouve aussi la
même doctrine. Ainsi on lit dans le Sacramentaire
de S.^r Léon col. 413, ces paroles: Une Mère Vierge ne pouvait
mettre au jour qu'un enfant Divin, & Dieu daignant se faire homme
ne pouvait naître que d'une Mère Vierge;

Dans le Missel Gothique, page 255: Tu as habité
même corporellement dans une mère Vierge. etc.

- 6 -

Le grand Docteur S.^r Thomas, donne les
raisons suivantes de la convenance de cette Conception
Virginale: 1.^o ^{C'est} Par égard pour la dignité
du Père, qui l'a envoyé au monde. Car le
Christ étant le vrai Fils de Dieu selon la
nature Divine, il n'a pas été convenable qu'il
eut un autre Père que Dieu, pour que la dignité

61
De Dieu le Père ne fut point transférée à un
autre; 2° Cela convenait à la dignité de l'humanité
du Christ, dans laquelle le péché n'a pas eu la
moindre place, et au moyen de laquelle les péchés
du monde devaient être effacés. Ce la nature
humaine étant corrompue, son corps ne pouvait être
conçu selon l'ordre commun sans contracter l'infection
du péché originel. 3° Cela convient à la raison de
la fin de l'Incarnation du Christ, qui a consisté
à régénérer les hommes et les faire devenir enfants de
Dieu, non par le desir de la chair, ni par
la volonté de l'homme, mais par Dieu lui-même
c'est à dire par la vertu même de Dieu; et la
Conception du Christ a dû être l'exemplaire de cette
régénération. Voilà pourquoi S^t Augustin dit qu'il fallait
que notre chef par un miracle insigne, naquît selon la chair, d'une Mère vierge
pour donner à comprendre que ses membres devaient naître selon l'Esprit de
l'Eglise vierge.»

Cela prouve donc, on le voit, et la convenance et la
réalité de la virginité de Marie dans sa
Conception de l'Homme Dieu.

2^{ème} Proposition

La Bienheureuse Marie fut Vierge dans son enfantement divin,

C'est encore l'enseignement des S. Pères fonde' sur l'Ecriture ^{St^e} et sur le Symbole consacré par les monuments liturgiques, et fortifié par l'argument de prescription. Voici d'abord le sens de cette proposition. La ^{St^e} Vierge a enfanté son Divin Fils, en restant Vierge, sans détrimment pour sa Virginité; sans la rupture du sceau Virginal, mais en conservant intacts tous les caractères de la Virginité le plus parfaite.

De même donc que plus tard N. S. est sorti du tombeau fermé et scellé; et qu'il est entré auprès de ses apôtres en laissant les portes fermées, de même il est sorti du sein maternel sans aucun détrimment pour la Virginité de Marie, Et de même encore que les rayons du soleil pénètrent la substance du verre, sans le briser ou l'altérer en aucune partie

62

De même et d'une manière beaucoup plus
admirable J. C. a franchi le sein virginal de
Marie, sans en rompre les barrières, sans en
déchirer les obstacles.

Il suit de là que la très pure Vierge par-
ta dans son sein et mit au monde son
Divin Fils, sans aucune douleur et sans
aucun des inconvénients et des misères qu'ont
coutume d'éprouver les femmes ordinaires dans
leur grossesse et dans leur couche; en
fin que la loi de la Purification ne regardait
point Marie, puisqu'elle n'avait contracté
aucune souillure dans son enfantement.

Maintenant établissons la vérité de cette
proposition que Marie fut Vierge dans son
enfantement 1^o

La prophétie d'Isaïe, appliquée par
l'Evangile lui même à la ¹^e Vierge,
contient encore la preuve de cette vérité. Car
dit St. Thomas, le prophète ne dit pas
seulement : Une Vierge concevra, mais il ajoute
elle mettra au monde un enfant, C'est à dire qu'elle
sera Vierge dans la Conception, et restera

Vierge dans l'enfantement divin.

C'est l'argument ^{2^e} que l'on tire aussi du
Symbole des Apôtres, que professe que J. C.
a été conçu du St. Esprit est né de la Vierge Marie;
Donc Marie fut Vierge dans la naissance
aussi bien que dans la Conception de l'homme
Dieu. C'est le sens Catholique de cet article
du Symbole.

C'est pourquoi les Pères du Concile de
Chalcédoine, s'adressant à l'empereur Marcion,
lui dirent: & que la Mère de Dieu est appelée
Vierge, à cause de Celui qui a daigné consacrer sa
Virginité même après son enfantement, et marquer
du sceau de l'intégrité, comme il convenait à un
Dieu, le sein qui l'avait porté. (Labbe. tome 18)

Quant aux témoignages des Pères de l'Eglise,
^{3^e} ce qui embarrasse, ce n'est pas de les trouver, mais c'est
de les choisir.

St. Gregoire de Nyse dit dans son discours
sur la Nativité de N. S. & L'enfant fut enveloppé de
langes et couché dans une crèche, et sa Mère, Vierge
sans tache après son enfantement, couvre son Fils
de baisers.

3
St Ambroise, Dans son Epître 7.^e au Pape Sirice :
« Cette est la Vierge qui conçoit dans son sein,
et enfanta en restant Vierge. Car il est écrit :
Voici qu'une Vierge concevra dans son sein et enfantera
un Fils. Le prophete ne dit pas seulement
qu'une Vierge concevra, mais qu'une Vierge
enfantera. »

St Augustin, De Catechizandis rudibus Ch 22
« Le Christ est né d'une Vierge mère qui
tout en concevant sans aucun commerce avec
un homme, et tout en restant intacte,
Vierge dans la Conception, Vierge dans l'en-
fancement, Vierge à la mort, était cependant
marée à un artisan. »

On pourrait citer beaucoup d'autres
Pères de l'Eglise Latine et de l'Eglise
Grecque, qui ne sont pas moins clairs et
formels, lorsqu'ils parlent de la Virginité
de la mère de Dieu, dans laquelle le
St Esprit a voulu enlaffer merveille
sur merveille « Car, c'est sa vertu, dit
St Augustin, c'est sa vertu qui fit sortir
du sein de Marie de sa mère sans violer

sa Virginité le corps de cet enfant que plus tard
il devait introduire dans le Lénacle sans en ouvrir
les portes. Si l'on en demande la raison elle n'est point
surprenante. Si l'on en veut un exemple, il n'est
pas le seul. Confessons que la puissance de Dieu
s'étend plus loin que nous ne pouvons le concevoir.
Dans de telles œuvres toute la raison de ce
qui est fait, est la puissance de l'auteur. »

Et S^t Léon dans son 2^{em} Sermon sur la
Naiissance de N. S. : « Il est nouveau le mode de
sa naissance, ayant été conçu par une Vierge et ant
né d'une Vierge, sans la concupiscence d'un
père, sans la violation de l'intégrité virgine
de la mère C'est la puissance Divine
seule qui a fait qu'une Vierge a conçu, qu'une
Vierge a enfanté, qu'une Vierge est demeurée
telle. » Et il se plaît à développer ces pensées.

Du reste la nouveauté de cet enfantement Virginal
avait été annoncée par beaucoup de figures et oracles
de la Sainte Ecriture.

C'est cette Virginité en effet que figurait en
pierre du Sanctuaire, que le prophète Ezechiel vit fermée
et dont il dit, (Chap. 44) : Voici ce que le Seigneur m'a dit :

64

Cette porte sera close, elle ne sera point ouverte, et un homme ne la franchira pas: parceque le Seigneur Dieu d'Israël y a fait son entrée et elle sera fermée, pour le prince. Le prince lui même y siégera, afin de manger le pain en présence du Seigneur; il entrera par la porte du vestibule et sortira par la même voie.

L'uest-à-dire, sinon que la porte de la Virginité rest close dans Marie, mere de Dieu, elle ne fut ouverte que pour le prince de la paix, le Christ fils de Dieu; elle regardait à l'Orient, d'où devait sortir le soleil qui n'a point de couchant, qui en se levant de haut est venu nous visiter, afin d'éclairer ceux qui sont dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. C'est par cette porte qu'à paru ce soleil de justice, qui éclaire tout homme venant en ce monde et qui est sorti, non a la maniere vulgaire et humaine. Cette porte en effet ouvrait sur la voie du Vainqueur à l'extérieur, parceque cette naissance dérogeait au mode ordinaire de la naissance de l'homme, et était contraire aux usages de la nature originelle.

L'admirable nouveauté de cet enfement était aussi annoncée, remarquent les Saints Docteurs, par la pierre qui détachée de la montagne sans la main des mortels, desint une grande montagne et couvrit toute la terre (Daniel, chap. 11); par la verge

D'Aaron, qui seule parmi les verges des princes d'Israël poussa
un rejeton (nombres vii); et par ce buisson, que Moïse vit
brûler, sans qu'il se consumât, comme l'Eglise nous
le fait chanter dans son office; Enfin par cette
parole Du Cantique des Cantiques, 11: C'est un jardin fermé
que ma sœur, mon épouse, c'est un jardin fermé, c'est une fontaine scellée.
Ainsi disent S^t Ambroise dans son Epître 12, au Pape
Sirice, au nom du Synode de Milan, et S^t Jérôme,
dans son chapitre 44, sur Ezechiel.

4:

Les Liturgies célèbrent aussi la virginité de Marie
dans son enfement Disant
« Celle qui a enfanté, dit le Sacramentaire de Gélase,
page 9, est mère et Vierge tout ensemble Et ailleurs:
Nous revenons donc à vous, Vierge enceinte, mère intacte, qui ne connaîtrez
point d'homme, et dont l'enfement divin a été une gloire, non une souillure.
Le Missel Gothique Espagnol contient cette oraison
page 35: O Dieu, vous avez annoncé à la maison de David par un oracle
prophétique, un signe nouveau, un miracle inouï, qu'une
Vierge concevrait le Fils, que, contre la coutume, la
Virginité enfanterait. (etc).
Et ailleurs: O Sauveur de nous, J.C; qui par l'efficacité d'une nouvelle opération,
visitez la Vierge par un ange, et fécondez par votre parole celle qui doit vous engendrer

pour fils sans l'insure de la corruption et qui doit joindre à la Maternité à l'intégrité virginale... (de) Et page 2: Sans accorder l'honneur de la maternité avec la gloire de la virginité, à notre Mère Marie, dont le sein est resté intact à notre entrée, et n'est point violé par notre sortie... de.

5^e

Enfin on peut établir ici, sans qu'il soit nécessaire de développer l'argument de prescription qui viendra clore cette série de preuves.

Aussitôt que Jovinien eut osé attaquer la glorieuse Virginité de Marie, il fut considéré comme hérétique. Dabord dans le Concile de Rome, par le Pape Sirice, en 389, et ensuite dans le Concile de Milan, par S^r Ambroise. Donc alors tous étaient persuadés que la S^r Mère de Dieu, était demeurée vierge dans son enfantement. Or une persuasion si ferme et si universelle n'eût pu exister, si elle ne fut venue des Apôtres eux-mêmes. Donc il faut croire que l'enfantement Divin a eu lieu sans aucun déhument pour la Virginité de Marie.

3^{ème} Proposition

Marie est restée vierge, après son divin enfantement

Cette vérité ressort de plusieurs des textes déjà cités mais ayant été spécialement

attaquée, elle a aussi ses preuves particulières empruntées
aux mêmes ^{sources} ~~sources~~.

1^o

Savoir Elle est de foi; Helvidius qui prétendait que Marie, après
l'enfantement du Christ, avait eu des enfants de S^t
Joseph, a toujours été regardé comme un hérétique
comme le constatent l'histoire Ecclésiastique, et en
particulier S^t Epiphane, qui rangeait les Disciples
d'Helvidius parmi les hérétiques.

Le 5^{em} Concile général a dit expressément: La Virginité de
Marie ne connut de terme ni avant, ni pendant, ni après son enfantement.
La S^{te} Ecriture ^{2^o et 3^o} est invoquée par les B^s Pères
à l'appui de cette vérité. Ils lui appliquent
surtout le texte d'Ezechiel, déjà cité: Cette porte
sera fermée et ne sera point ouverte, et un homme n'y fera point son entrée,
parceque le Seigneur Dieu d'Israel y a fait son entrée.

S^t Augustin, cité par S^t Thomas sur ce
ce sujet, (Sermon 14, de Tempore): «Quelle est cette porte
fermée, dans la maison du Seigneur, si ce n'est Marie,
qui est toujours restée intacte? Et que signifient ces paroles:
Aucun homme ne passera par cette porte, sinon que Joseph ne la
connaîtra pas maritalement? Et ces autres que le Seigneur y entre
et en sort tout seul, sinon que l'Esprit Saint l'a fécondée, et

66

que'elle naîtra le Seigneur Des Anges? Et que
signifient ces autres paroles? Elle sera fermée pour toujours sinon que
Marie a été vierge avant, pendant et après l'enfantement,
Virgo est ante partum et Virgo in partu, et Virgo post partum.»
Il y en eût dit S.^r Ambroise (De Institut. Virg v. 35), qui disent
qu'elle n'était point demeurée vierge, nous pensons qu'il
ne faut pas laisser impuni un si grand sacrilège.»
4.^o

Enfin S.^r Thomas nous donne plusieurs raisons de
la perpétuelle virginité de Marie

1.^o L'erreur abominable d'Helvidius déroge à la
perfection du Christ, qui selon la nature divine est le
Fils unique du Père, ayant toutes les perfections possibles.
Il a dû de même, selon toutes les convenances être le
fils unique de sa mère, comme le fruit le plus
parfait qu'elle pouvait produire.

2.^o Cette erreur fait injure au S.^r Esprit, dont le sein
virginat de Marie devint le sanctuaire, ou il
forma le corps du Christ; Il ne convenait donc pas qu'il
fut ensuite profané par l'union conjugale;

3.^o Cette erreur déroge à la dignité et à la sainteté
de la Mère de Dieu, qui paraîtrait très-ingrater, si elle

n'avait pas été contente d'un tel Fils, et si elle
avait perdu volontairement par l'union conjugale,
la Virginité qu'elle avait conservée par miracle;
1.^o Enfin S.^t Joseph lui-même aurait commis une
très grande présomption, s'il eût attenté à la Virginité
de celle qu'il avait apprise par la révélation de l'Ange
avoir conçu Dieu lui-même, par l'opération du
S.^t Esprit. Ainsi donc il faut absolument affirmer
que de même que la mère de Dieu a conçu étant vierge, elle a enfanté de
même, et qu'après l'enfantement elle est toujours demeurée vierge.
De là vient l'usage immémorial dans toute
l'Eglise de ne donner à la S.^{te} Mère de Dieu
son nom propre qu'en y joignant sa qualité de
Vierge, et ordinairement même de ne la désigner
que par cette belle dénomination qui ne convient qu'à
elle la Vierge, la SS.^{te} Vierge. En effet c'est ce qui
dit S.^t Epiphane, qui jamais a prononcé le nom
de Marie sans répondre à toute interrogation à ce
sujet, en y ajoutant le nom de la Vierge! car
cette qualité est aussitôt une preuve de sa vertu.
Rien ne demeure donc mieux
prouvé que la perpétuelle Virginité de la S.^{te}
Mère de Dieu. L'Eglise a fait de cette

67

vérité un article de foi pour tous ses enfants; les prophètes de l'ancien Testament l'ont annoncée avec soin, les S. Evangiles en ont montré la preuve dans leur accomplissement, les S. Peres se sont attachés à la mettre en relief; on retrouve jusque dans les traditions des peuples des vestiges de cette foi et de cette vérité, tandis qu'elle brille de tout son éclat dans les monuments de la Tradition Catholique et les Docteurs et les Théologiens se plaisent à en donner des raisons de la plus haute convenance.

Aussi c'est une vérité bien chère à la piété Chrétienne qui a consacré sa foi à la Virginité perpétuelle de Marie par cette expression applicable à elle seule La très S^{te} Vierge, et qui aime à dire avec le Missel Gothique Espagnol: Que N.S. J.C. qui daigna naître d'une Vierge, nous sanctifie par l'intercession de sa Mère, et que celui qui l'a fait demeurer Vierge après son enfantement, nous accorde de posséder le Ciel après notre passage.!"

J. B. Sanchez
Ceres
à Brudeville

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint signature or stamp, possibly reading "J. B. ..."]



68

69

69

Wiederholungen

aus der Vorlesung in Philosophie

von Dr. Christian August Baur
Leipzig, den 1. October 1816

11

11

26

Chios latine

Chios latine

Chios latine

Chios latine

Chios latine